

TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

CHINA WATCH

Ce supplément est produit par le China Daily de la République populaire de Chine, qui assume l'entière responsabilité de son contenu.

La voix de la raison dans un monde perturbé

Par Zhang Yunbi

Les idées fournies par la Chine dans les domaines de l'économie et de la diplomatie internationale font leur chemin dans le monde, mais le pays a encore besoin d'affiner ses compétences en matière de communication et de diplomatie publique, indiquent les observateurs. En y parvenant, elle ferait de la croissance soutenue de son économie et de son poids politique un puissant moteur de son pouvoir de persuasion, selon eux.

La communauté de destin pour l'humanité constitue l'une des idées chinoises qui a été bien reçue dans nombre de grandes organisations internationales. Elle a d'abord été proposée dans un rapport du Parti communiste chinois en novembre 2012 et depuis cette date, le Président Xi Jinping y a fait allusion des douzaines de fois.

En février dernier, le concept chinois a été incorporé pour la première fois à une résolution des Nations unies après l'approbation d'une motion par la 55ème Commission du développement social de l'ONU. Il appelle à un accroissement du soutien au développement économique et social de l'Afrique en épousant l'esprit qui consiste à édifier « une communauté humaine ayant le même destin ».

Le 1er mars, lors de la 34ème session du Conseil des droits de l'homme, Ma Zhaoxu, représentant permanent de la Chine auprès de l'ONU à Genève, a prononcé une déclaration commune au nom de 140 pays. Cette déclaration a pour titre « Promouvoir et protéger les droits de l'homme et bâtir pour les êtres humains un avenir commun ». Le 17 mars, la résolution 2344 du Conseil de sécurité de l'ONU a été adoptée. Elle porte essentiellement sur l'Afghanistan et rend hommage à l'action menée par la Chine pour développer la Ceinture économique de la Route de la soie et la Route de la soie maritime du XXIème siècle. Depuis que M. Xi les a proposés en 2013, ces deux projets sont connus sous le nom commun de l'Initiative Ceinture et Route.

La résolution indique que le Conseil de sécurité se félicite des efforts déployés pour renforcer la coopération économique régionale et demande à ce qu'ils soient intensifiés, notamment dans le cadre d'initiatives de développement régionales telles que celle de la Ceinture et de la Route.

Pour Su Ge, président de l'Institut chinois des études internationales à Pékin, la Chine, en s'engageant dans la voie pacifique du développement, exerce une plus grande influence sur les affaires internationales et régionales, un fait auquel « la communauté interna-



La Chine apprend vite quand il s'agit de s'adapter à la réalité de la communauté internationale. Il lui revient de continuer à cultiver et d'élargir ses réserves en matière de diplomatie et de communication pour faire mieux entendre sa voix."

Cui Liru

MAÎTRE DE RECHERCHE ET ANCIEN PRÉSIDENT DES INSTITUTS CHINOIS DE RECHERCHE INTERNATIONALE CONTEMPORAINE

tionale attache de l'importance de la communauté internationale dont elle prévoit de faire usage ». « Il convient que la Chine garde la tête froide, porte sur le monde un regard objectif... de nature à promouvoir l'évolution de la gouvernance mondiale tout en continuant de s'assurer que les intérêts nationaux fondamentaux sont pris en compte et favorisés », explique M. Su.

Cui Liru, maître de recherche et ancien président des Instituts chinois de recherche internationale contemporaine, estime que le rôle nouveau qu'assume la Chine sur la scène mondiale est à la base de la faveur croissante rencontrée par ses propositions et ses idées.

« La Chine apprend vite quand il s'agit de s'adapter à la réalité de la communauté internationale. Il lui revient de continuer à cultiver et d'élargir ses réserves en matière de diplomatie et de communication pour faire mieux entendre sa voix », explique M. Cui. Selon lui, la Chine devrait également rechercher un équilibre délicat entre la prise de plus grandes responsabilités sur la scène mondiale d'une part, et d'autre part, sa puissance et ses capacités en tant que pays en développement majeur.

Pour Liu Jianguo, vice-doyen de l'Institut des relations internationales modernes à l'Université Tsinghua de Pékin, le contexte sécuritaire dans lequel la Chine soulève le concept de communauté est lié au fait que les questions de sécurité obscurcissent la planète depuis les deux dernières décennies. Les conflits régionaux majeurs qui éclatent de temps à autre posent des difficultés à l'ONU, explique-t-il. « La communauté internationale devrait pousser le Conseil de sécurité à jouer un rôle moteur dans la promotion de la sécurité et du développement durables ».



Le Président Xi Jinping et son épouse, Peng Liyuan, écoutant les petits-enfants du Président Donald Trump se produire en chinois le 6 avril dernier à la résidence de Mar-a-Lago, à Palm Beach en Floride. Arabella Rose, au côté de sa mère, Ivanka Trump, paraît plus à l'aise que son frère, Joseph Frederick, qui se tient près de son père, Jared Kushner. LAN HONGGUANG / XINHUA

LA VISITE DE XI AUX ÉTATS-UNIS QUALIFIÉE DE CONSTRUCTIVE

La rencontre avec Trump a établi un ton positif pour les relations entre les deux pays, selon le ministre des Affaires étrangères chinois. Reportage d'An Baijie.

Les pourparlers entre le Président Xi Jinping et son homologue américain Donald Trump, début avril en Floride, ont conféré une teneur constructive aux relations entre les deux premières économies mondiales, a estimé le ministre des Affaires étrangères chinois, Wang Yi. De leur côté, les analystes considèrent que les relations sino-américaines vont vraisemblablement évoluer favorablement tout en restant stables, compte tenu du large éventail d'intérêts communs.

Au cours des pourparlers, qui constituaient le premier face-à-face entre Xi et Trump, les deux hommes sont parvenus à un consensus sur différents sujets au bout de sept heures en tout de discussions en profondeur en plusieurs séances, a indiqué M. Wang. Les entretiens se sont déroulés sur fond de tensions concernant le commerce, les questions maritimes et la péninsule coréenne. Les deux parties ont convenu que la rencontre avait été « positive et productive », a souligné M. Wang en ajoutant qu'elle avait donné lieu à un ton constructif pour le développement des relations sino-américaines et contribué à fixer un cap pour les efforts entrepris en commun. Les deux dirigeants ont évoqué leurs orientations en matière de politique intérieure et étrangère, et selon M. Wang, leur rencontre a permis une meilleure compréhension mutuelle facilitant l'instauration d'une bonne relation de travail. Xi a invité Trump à effectuer une visite d'État en Chine cette année, que le président américain a acceptée. M.

Wang a précisé que les deux hommes avaient convenu de rester en contact étroit par le biais de rencontres, d'appels téléphoniques et de communications écrites.

Les deux dirigeants ont défini les modalités et fixé les principes qui guideront leur relation. M. Xi a affirmé que la Chine et les États-Unis n'avaient d'autre choix que la coopération et M. Trump, que les États-Unis étaient prêts à collaborer avec la Chine pour éliminer tout obstacle à de bonnes relations.

La Chine et les États-Unis ont convenu de faciliter le développement positif du commerce et de l'investissement bidirectionnels, de faire avancer les négociations sur le traité bilatéral d'investissement et de promouvoir une coopération pragmatique en matière d'infrastructures comme dans d'autres domaines, a indiqué M. Wang.

Il a fait savoir que les deux parties prévoyaient de faire bon usage du dialogue d'état-majour conjoint mis en place pour stimuler les communications militaires, ajoutant que les deux pays entendaient approfondir la coopération en matière de lutte contre la délinquance et de cyber-sécurité, ainsi que stimuler les échanges culturels et entre les personnes.

Les deux parties ont également amorcé deux dialogues : l'un économique global, l'autre diplomatique et sécuritaire. Ce sont deux éléments de la structure de dialogue en quatre volets qu'elles ont créées. Les deux autres éléments sont le dialogue sur la lutte contre la délinquance et la cy-

ber-sécurité d'une part, le dialogue sur les questions sociales et culturelles d'autre part.

Les deux dirigeants ont échangé leurs avis sur le problème nucléaire de la péninsule coréenne ainsi que sur d'autres questions régionales et mondiales. Les deux parties ont convenu d'accroître la coopération à de multiples niveaux en vue de contribuer à la paix dans le monde, à la stabilité et à la prospérité, a indiqué M. Wang.

Pour Su Ge, qui dirige l'Institut chinois des études internationales, un centre de réflexion basé en Chine, la rencontre n'a pas seulement favorisé l'harmonie des liens sino-américains, elle constitue aussi un bon départ pour le développement des relations entre les deux pays engagés dans une ère nouvelle.

Il est naturel que des désaccords interviennent entre de grands pays comme la Chine et les États-Unis, le tout étant de savoir comment les gérer, estime M. Su en ajoutant que d'un côté comme de l'autre, il convient de faire respecter le principe de non-conflit, de non-confrontation, de respect mutuel et de coopération.

Su Xiaohui, une chercheuse en stratégie internationale à l'Institut chinois des études internationales, juge que la rencontre entre les deux dirigeants leur a fourni d'importantes occasions de se comprendre et de définir des points d'accord. Selon elle, les entretiens ont revêtu une grande importance car ils ont contribué à stabiliser la relation sino-américaine, à éviter les erreurs de jugement et à réduire les incertitudes.



Kai Markus Xiong en route pour son super marathon de 12 000 km. PHOTOS PROVIDED BY RUNMYSILKROAD

De Hambourg à Shanghai : pas à pas sur la Route de la soie

Plus de 40 paires de chaussures de course, cinq oranges, des boîtes de croquant aux cacahuètes et ses jambes : c'est tout le bagage que Kai Markus Xiong a emporté pour son super marathon de 12 000 km commencé en mars.

Le marcheur allemand de 44 ans a entamé son périple devant la salle de concert de Hambourg, près de l'Elbe, pour le finir à Shanghai, l'une des villes jumelées avec la cité allemande. Il qualifie son aventure d'« un peu folle ».

Pendant huit mois, ce passionné de course à pied suivra l'historique Route de la soie, effectuant un nombre de pas estimé à 18,5 millions au total. Il prévoit de faire entre 50 et 70 km par jour « en courant, en trottant, en marchant ou en rampant », pour parvenir à sa destination en novembre.

Il est accompagné de son meilleur ami, Victor Neubauer, qui transporte la plupart du matériel et de la nourriture dans une coccinelle Volkswagen tirant une caravane. Les deux hommes ont

prévu de se reposer et de se ravitailler en route dans des villages ou des villes, mais s'ils se retrouvent en plein désert, la caravane sera leur refuge, a précisé le marathonien.

« Le plus dur dans ce voyage, c'est que je ne serai pas auprès de mes amis et de ma famille », a confié Kai Markus Xiong, marié à une Chinoise et père d'un enfant. Et d'expliquer que « le principal objectif est de combler le fossé culturel et de mettre à bas les préjugés entre les Allemands et les Chinois ». Son périple sera couvert par *Nihao Deutschland*, une émission qui présente la Chine aux téléspectateurs allemands.

Selon Kai, la plupart des Allemands sont conscients de la réussite économique de la Chine, mais pas des avancées considérables que le pays a accomplies dans de nombreux autres domaines ces dernières décennies.

XINHUA